

Entouré de quelques vieux amis fidèles, du Dr. Reinhold Rost, de l'India Office, du général COLLINSON, Yule, revenu à Londres, après avoir été momentanément chercher le bon air, au mois de juin 1889, à Westgate on Sea, dans l'île de Thanet, ne se faisait plus d'illusions sur son état, et il m'écrivait (5 juin 1889) : « I have come to this place of pure air (in the Isle of Thanet) to seek some strength. I hope for some benefit, but I am not sanguine as to a great deal. » Il employa les derniers mois de sa vie à réunir quelques-uns de ses mémoires disséminés dans les différentes revues ; il sentait que les forces l'abandonnaient : « The fact is that I am trying to turn to some account the fragment of strength which can be drawn upon in an hour or two daily, in preparing for publication a selection of *Opuscula*, biographies, geographical essays, and the like. » Il était obligé de travailler chez lui, ne pouvant plus aller au British Museum, n'assistant plus aux séances de la Royal Asiatic Society, abandonnant même ce séjour préféré des Anglais, le club de l'Athenæum : « I am unable to go to the British Museum or other public Library, and in fact anything like search kills me. » Il voulait comprendre dans ce dernier volume un mémoire sur le père Martini, qu'il avait jadis donné dans le *Geographical Magazine*¹. Le P. MARTINI², originaire du Trentin, avait séduit Yule, comme auteur de l'*Atlas Sinensis* : « Martini, écrivait-il, who has long been to me the most attractive figure in the

1. The Atlas Sinensis and other Sinensiana. (*Geographical Magazine*, July 1, 1874, pp. 147-148.)

2. Martino Martini, de la Compagnie de Jésus, en chinois *Wei Kouang-kouo*, né à Trente en 1614 ; arrivé en 1643 en Chine ; mort à Hang-tcheou, 6 juin 1661.